





*Multilinguales* est une revue annuelle de la Faculté des Lettres et des Langues (FLL), de l'université Abderrahmane Mira – Bejaia. Sa langue de rédaction est le français, mais elle est ouverte à la réflexion sur toutes les langues. Elle ambitionne de contribuer aux investigations scientifiques

dans des disciplines telles que la linguistique, la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, la psycholinguistique, les différentes théories littéraires, les sciences pédagogiques et didactiques, l'interprétariat, la traductologie et le traitement automatique des langues. Le comité scientifique et de lecture de *Multilinguales* est international. La revue publie des numéros thématiques, des numéros varia et des numéros spéciaux. Elle figure dans le fichier national des revues scientifiques édité par le Ministère algérien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESRS), et sur sa plateforme *Algerian scientific journal platform* (ASJP), administrée par le CERIST. Chaque article, anonymé, est soumis à deux évaluations à l'aveugle, et à une troisième si les deux premières sont contradictoires. Pour être examinés, les articles doivent parvenir à l'un des courriels de la revue, être accompagnés d'une notice biobibliographique succincte (avec l'affiliation institutionnelle) et respecter le protocole de rédaction de la revue.

#### **Comité scientifique et de lecture**

**Président** : SADI Nabil (U. Bejaia)

**Membres** : Pr. AGGARWAL Kusum (U. Delhi), Dr. AMMOUDEN M'hend (U. Bejaia), Dr. AOUN-KASRI Kheira (U. Bejaia), Pr. AREND Elisabeth (U. Brème), Dr. BEKTACHE Mourad (U. Bejaia), Dr. BELKHAMSA Karima (U. Bejaia), Pr. BENTAIFOUR Belkacem (ENS-Alger), Pr. BOUAMARA Kamel (U. Bejaia), Pr. CHARNAY Thierry (U. Lille 3), Pr. DELCAMBRE Isabelle (U. Lille 3), Pr. DERRADJI Yacine (U. Constantine), Pr. DIOP Papa Samba (U. Paris-Est), Pr. DUMASY Lise (U. Grenoble Alpes), Pr. HADDADOU Mohand Akli (U. Tizi Ouzou), Pr. HAMLAOUI Naima (U. Annaba), Dr. HAOUCHI-MERZEG Aida (U. Bejaia), Pr. IRANI Farida (U. Delhi), Pr. KEIL Regina (U. Heidelberg), Pr. MANGENOT François (U. Grenoble Alpes), Pr. MAOUI Hocine (U. Annaba), Dr. MEKSEM Zahir (U. Bejaia), Pr. MOUSSA Sarga (CNRS-Lyon), Pr. PIRBHAI-JETHA Neelam (U. Des Mascareignes), Pr. RICHE Bouteldja (U. Tizi Ouzou), Dr. SADI Nabil (U. Bejaia), Pr. SEGARRA Marta (U. Barcelone), Pr. TENKOUL Abderrahmane (U. Kenitra), Pr. THIRARD Marie Agnès (U. Lille 3), Pr. TSOFACK Jean-Benoît (U. Dschang), Pr. ZEKRI Khalid (U. Meknès).

**Président d'honneur :** Recteur de l'Université Abderrahmane Mira – Bejaia

**Directeur de la publication :** Doyen de la Faculté des lettres et des langues

**Comité d'édition :** AIT MOULA Zakia, BELHOCINE Mounya, BELKHAMSA Karima, CHERIFI Hamid, KACI Fadéla, KHAROUNI Nouara, HADDAD Mohand, MAKHLOUFI Nassima, SERIDJ Fouad, SLAHDJI Dalil, ZOURANENE Tahar.

**N° ISSN 2335-1535 – N° ISSN en ligne 2335-1853**

**Soumission en ligne :** <<http://www.asjp.cerist.dz>>  
<<http://www.asjp.cerist.dz/en/submission/13>>  
<<http://www.asjp.cerist.dz/en/submission/13>>

**Soumission par email :** <[multiling.bejaia@gmail.com](mailto:multiling.bejaia@gmail.com)>

**Contact de la revue :** <[multiling.bejaia@gmail.com](mailto:multiling.bejaia@gmail.com)>

**Sites de la revue :** <[www.univ-bejaia.dz/multilinguales](http://www.univ-bejaia.dz/multilinguales)>  
<<http://www.asjp.cerist.dz>>  
<[http://www.asjp.cerist.dz/en/3\\_ArtsandHumanities\\_1](http://www.asjp.cerist.dz/en/3_ArtsandHumanities_1)>

**Dépôt légal N°: 2013-5381**

**\*Les articles publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs qui sont seuls responsables du contenu de leurs textes.**

## Avant-propos

*Multilinguales* N°8 est consacré aux « *Littérature/Récits de voyage du XV<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècles* ».

*[...] j'y ai passé seulement en poète et en philosophe ; j'en ai rapporté de profondes impressions dans mon cœur, de hauts et terribles enseignements dans mon esprit. Les études que j'y ai faites sur les religions, l'histoire, les mœurs, les traditions, les phases de l'humanité ne sont pas perdues pour moi.*  
Lamartine, *Voyage en Orient*<sup>1</sup>.

Au XV<sup>e</sup> siècle, les progrès de la navigation et la quête des épices et d'or entre autres incitaient à chercher de nouvelles voies maritimes, et après un long voyage, à leur retour, les navigateurs et explorateurs firent le récit de leurs découvertes. Un des plus anciens genres littéraires, les récits de voyages, qui peuvent prendre diverses formes (journal, mémoires, roman), existent dans toute civilisation et soulèvent plusieurs questions. Pour quelles raisons entreprend-on des voyages ? Que découvre-t-on sur soi ? L'objectif des contributions de ce numéro est de (re)découvrir cette littérature, peu étudiée, qui permet non seulement un voyage à l'intérieur de soi mais qui va aussi à la découverte de l'*Autre*.

---

<sup>1</sup> *Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient (1832-1833) ou notes d'un voyageur par Alphonse De Lamartine* (Texte établi, présenté et annoté par Hussein I. EL-Mudarris et Olivier Salmon), 2009, p. 45.

Selon Mireille Djaider et Nadjat Khadda « *le voyage se réoriente donc en itinéraire intérieur qui n'est pas repli sur soi mais expérience de la différence* »<sup>2</sup>. A travers le regard du voyageur ou de la voyageuse, qu'il/qu'elle soit poète, romancier, historien, géographe, navigateur, médecin, ... un monde étranger et inconnu est dépeint.

Pr. PIRBHAI-JETHA Neelam (Université Des Mascareignes - Maurice)  
Membre du comité scientifique de *Multilinguales*

---

<sup>2</sup>Mireille Djaider et Nadjat Khadda, « Dans les jardins le l'Orient : rencontres symboliques », dans Christiane Achour et Dalila Morsly, *Voyager en langues et en littératures*, O.P.U., Alger, 1990. p. 217.

# MULTILINGUALES

## TABLE DES MATIÈRES

N° 8 - Année 2017

### *Littérature/Récits de voyage du XVe au XXIe siècles*

Avant-propos.....	01
PIRBHAI-JETHA Neelam Université Des Mascareignes - Maurice	
Représentation de l'autre : étude des rapports entre .....	07
les négriers et le peuple autochtone en Afrique au XVIII <sup>E</sup> siècle dans le <i>Journal de bord d'un négrier au XVIII<sup>E</sup></i> de William Snelgrav PEMANGOYI LEYIKA Aubain Université de Lorraine Laboratoire <i>Littératures Imaginaires et Sociétés</i> Université de la Saar	
<i>De Tunis à Kairouan</i> de Guy de Maupassant : voyage.....	22
au bout des origines BARHOUMI Dorra Université de Kairouan	
Léon l'africain à la « rencontre » de la renaissance.....	39
BENSLIM Abdelkrim Centre universitaire Belhadj Bouchaïb Aïn Témouchent	

- Des femmes qui voyagent.....58  
BRAHIMI Denise  
Université Paris VII-Denis Diderot
- La recherche de l'inconnu dans les textes d'Isabelle .....73  
Eberhardt: la valorisation du mouvement  
DELLAVEDOVA Alba  
Université Paris IV Sorbonne  
Università degli Studi di Milano
- Le fantastique dans le récit de voyage : cas de la .....86  
nouvelle 3<sup>e</sup> de Chawki Amari  
DERDOUR Warda  
Université Hassiba Benbouali-Chlef
- Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*.....100  
ou le voyage de l'architecte  
PERRY Edith  
Chercheure indépendante
- Quand parcourir l'espace c'est remonter.....117  
le temps : le voyage dans le village  
de l'Allemand de Boualem Sansal  
HADJAR Hamza  
Université HADJ LAKHDAR-Batna
- Girolamo Merolla au Congo : récits de « colorisme » .....132  
chez un missionnaire capucin de la fin XVII<sup>E</sup> siècle  
SARZI AMADE José  
Université Aix-Marseille

- « Physionomie proprement égyptienne ».....149  
L'image de l'autre dans le *Voyage en  
Egypte* d'Eugène Fromentin  
SOKOŁOWICZ Małgorzata  
Université de Varsovie
- Le récit de voyage : quête et découverte dans.....166  
*autoportrait avec grenade et dieu, allah,  
moi et les autres* de Salim Bachi  
MERDJI Naima  
Université de Hassiba Ben Bouali-Chlef
- Tristes tropiques* ou l'adieu au voyage.....180  
SÉCARDIN Olivier  
Université d'Utrecht
- Don Fernand de Toledo* de Mme D'Aulnoy : un récit.....198  
de voyage au romanesque baroque  
THIRARD Marie-Agnès  
Université de Lille 3, Charles De GAULLE
- Le voyage de Chevrillon au Maroc : le monde.....213  
se lit au pluriel  
ZERRAD Abdelhak  
Université Sidi Mohamed Ben Abdallah-Fès

### **Varia**

- Meursault, contre-enquête* de K. Daoud et *l'Etranger*.....226  
d'A. Camus : transposition/déviations au nom de Moussa  
ZOURANENE Tahar  
Laboratoire LAILEMM  
Université A. Mira - Bejaia

L'ambivalence spatiale comme symbolique .....242  
de l'ambivalence identitaire ? Dans *Histoire  
de ma vie* de Fadhma Aïth Mansour Amrouche  
MEDJDOUB Kamel  
Université d'Alger 2

MERDJI Naima  
 Université de Hassiba Ben Bouali  
 Chlef

**LE RÉCIT DE VOYAGE : QUÊTE ET DÉCOUVERTE DANS *AUTO PORTRAIT AVEC GRENADE ET DIEU, ALLAH, MOI ET LES AUTRES* DE SALIM BACHI**

**Résumé**

Dans ce présent travail, l'étude du récit de voyage se fait en trois étapes, d'abord un bref historique de l'évolution de ce genre littéraire est de rigueur, suivi d'une présentation de quelques définitions, compte tenu des différents récits considérés comme tels : du réel au fantastique, le champ est vaste. Enfin, des exemples des récits de Salim Bachi feront l'objet d'une illustration dans le but de montrer où se situe cette diversité dans le récit de voyage.

**Mots clés** : récit, voyage, culture, narration, diversité

**Abstract**

In this present work, the study of the travel narrative is made in three stages, at first a brief history of the evolution of this literary genre is obligatory, followed by a presentation of some definitions, because of the various narratives considered as such: from reality to fantasy, the field is vast. Finally, examples of Salim Bachi's narratives will be the object of an illustration with the aim of showing where this diversity in the travel narration, is situated.

**Keywords**: narrative, journey, culture, narration, diversity

العنوان: أدب الرحلة : بحث و اكتشاف في بور تريه ذاتي في الرمانة و الإله ، والله و أنا  
 و الآخرين لسالم باشي

الكلمات المفاتيح: الحكاية ، الرحلة ، الثقافة ، السرد ، التنوع .

**LE RÉCIT DE VOYAGE : QUÊTE ET DÉCOUVERTE DANS *AUTO PORTRAIT AVEC GRENADE ET DIEU, ALLAH, MOI ET LES AUTRES* DE SALIM BACHI**

*Je me souviens encore de l'aube à Palmyre, quand le soleil teintait d'ocre la pierre millénaire et que le ciel, profond et mauve, s'éclairait avec le jour.*

*À Bosra, au sud du pays, nous pénétrâmes par la porte du vent. [...] Les habitants vivaient dans des maisons construites avec les pierres de la cité antique. (Bachi, 2017 :134)*

Le récit de voyage constitue un genre littéraire qui permet à l'auteur de dépasser la simple description des lieux en exprimant ses sensations et les émotions ressenties. Il fait part de la différence de l'Autre et de l'ailleurs. Depuis deux décennies, les récits de voyage prennent une place importante dans le monde des livres. Récits de voyage réel ou imaginaire, biographies factuelles ou romancées de voyageur, toutes ces catégories posent un problème quant à la possibilité de définir la littérature de voyage, qui varie entre deux types de textes : textes documentaires et/ou textes littéraires.

La littérature de voyage ne date pas d'hier, mais l'intérêt que la critique universitaire lui porte est nouveau, car un tel genre peut former une base de données servant à des recherches qui touchent plusieurs domaines. Elle enrichit la science, l'anthropologie, la linguistique, la géologie et l'art à travers la découverte de l'Autre. Comment la littérature de voyage peut-elle constituer une base de données importante pour d'éventuelles recherches dans différents domaines ?

Dans un récit de voyage, le réel est privilégié à la fiction. La réalité est reflétée par l'espace décrit, mettant en œuvre parfois un narrateur fictif. Un genre littéraire qui dépasse largement le cadre de la description chronologique de l'espace, il inclut en plus de la géographie, la culture, la

langue, la science auxquelles le voyageur est confronté. Dans un récit de voyage, les impressions et les émotions sont aussi importantes que les lieux visités et les personnes rencontrées.

Le nouveau et l'interdit éveillent souvent l'intérêt des lecteurs. Le récit rassemble deux séquences qui forment les données requises : une séquence narrative qui met en œuvre les aventures du déplacement et une séquence descriptive qui prend en charge les paysages et les coutumes.

Le récit de voyage vise à capturer l'attention du lecteur en l'emmenant ailleurs pour découvrir un monde différent du sien. Un monde qui le pousse à réfléchir, à comparer, à voir à travers la vision de l'Autre.

Le récit de voyage est avant tout un récit d'aventures, le récit d'une époque dans un espace donné, c'est un récit d'exploration et de découverte d'un voyageur transcrit pour être transmis. Le mot « voyage » contribue à la présentation du monde dans un processus d'expansion, en mettant en exergue deux fonctions : narrative et descriptive. L'auteur raconte son aventure, ses périples, son trajet tout en décrivant le nouveau monde. Le récit de voyage trouve des difficultés à être catégorisé, vu la variation des textes qu'on lui attribue : de la mémoire à l'autobiographie, du réel au fantastique.

Andrien Pasquali (1994) explique le récit de voyage par une série d'oppositions, à commencer par le voyageur qui écrit et l'écrivain qui voyage. Une opposition qui engendre d'autres, comme avoir une vision immédiate du réel avec un style simple et transparent ou une vision intermédiaire masquée par un style littéraire. La perception d'un voyageur avec son expérience n'utilisant que sa vraie parole diffère de celle d'un érudit avec ses connaissances livresques rapportant la parole d'autrui.

### **LITTERATURE DE VOYAGE : COMMENCEMENT ET ORIGINES**

L'auteur s'inspire de ses voyages, de ses rencontres et de ses sentiments pour écrire un récit de voyage. Ce dernier est considéré comme un genre littéraire où le réel est privilégié au détriment de la fiction. Un genre qui lie un journal de bord à un journal intime, mettant en œuvre une narration qui dépasse de loin l'énonciation des lieux et des dates. Ce genre littéraire associe la fiction au réel pour mettre en exergue la mémoire culturelle de l'Autre.

Le récit de voyage prend de l'ampleur quand il vise une période bien déterminée d'une civilisation. L'auteur décrit ce nouveau monde avec ses rites et ses coutumes. Nombreux ceux qui ont raconté leurs voyages comme le célèbre Ibn Battuta, entre 1325 et 1349, un voyage qui

commence au nord de l'Afrique jusqu'à La Mecque, passant par l'Égypte, la Syrie, la Palestine, mais il raconte aussi son voyage à l'Irak et l'Iran antique, à l'Inde du Sud et aux Maldives, à l'Asie du Sud et à la Chine, au Soudan et à l'Espagne. *Voyages* est le titre de son ouvrage qui fait l'objet de nombreux doutes quant à la fiabilité de son récit et son arrivée à la totalité des espaces cités. Le lecteur se concentre plus sur le choc culturel, les périples rencontrés que sur les faits et les événements historiques. Le récit introduit de la nouveauté qui fascine et éveille les curiosités.

Le premier récit de voyage est celui de Marco Polo, écrit en 1298 sous le titre *Le devisement du monde*, mais il est connu sous le titre *Livre de merveilles*, un récit qui a inspiré Christoph Colomb pour un autre voyage, ouvrant la voie à d'autres découvertes dans un nouveau monde. Jean de Mandeville raconte son voyage en Chine dans son récit *Livre des merveilles du monde* en 1356, suivant les traces de Marco Polo alors qu'en réalité, il n'est jamais allé au-delà de l'Égypte. Les récits de voyage prennent différentes formes, de la réalité à la science-fiction, les écrivains racontent des voyages mêlant l'imaginaire à la vie réelle. Les écrits comme *La machine à explorer le temps* d'Herbert George Wells (1895), *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe (1717), *Les voyages de Gulliver* de Jonathan Swift (1726), sont les exemples les plus connus de la littérature de voyage. Le merveilleux n'exclut en rien l'existence du réel, si on se réfère à *L'Odyssée* d'Homère

*Deux écoles aujourd'hui parmi les hellénistes : l'une veut identifier avec précision tous les sites géographiques réels par où serait passé Ulysse, l'autre tourne en dérision ces efforts et refuse absolument qu'il y ait dans toute cette géographie du poème autre chose qu'un ensemble de pures fictions. Erreur dans chacun des deux excès. Oui, à l'origine, les contes et les aventures lointaines se situent dans un monde de pure merveille, mais au fur et à mesure que des navigateurs explorent les mers et les rivages, ils identifient les sites qu'ils découvrent aux paysages purement légendaires des contes primitifs. Au temps d'Homère, ces paysages sont dans l'ensemble imaginés vers l'Ouest méditerranéen.*  
(Fernand, Préface de *L'Odyssée* d'Homère, 1931 : XIII-XIV)

D'autres écrits reflètent ce type de littérature qui trace l'itinéraire du récit à travers sa chronologie et sa géographie, en d'autres termes, une écriture

qui voyage, comme *L'Histoire des voyages* de l'abbé Prévost<sup>1</sup>, *Les Histoires* d'Hérodote<sup>2</sup>, *l'Anabase* d'Xénophon<sup>3</sup>

La littérature de voyage prend différentes formes : de la lettre au récit passant par le journal intime. Dans ce sens, de grands textes constituent des exemples de récits de voyages, comme *Vers Ispahan* de Pierre Loti<sup>4</sup>, *Le voyage en Orient* de Nerval et *Le voyage pittoresque dans les Alpes* d'Horace-Bénédict de Saussure. Le roman épistolaire nous projette vers *Lettres persanes* de Montesquieu qui décrivent une civilisation lointaine. Quant à Flaubert, dans *Le voyage en Orient*, il se réfère à des notes; tirées d'un carnet de voyage. Sous une forme brute et intime, il raconte ses expériences de la vie en Orient.

L'écriture de Jules Verne, quant à elle, met en exergue le roman du voyage. L'auteur

*a réalisé dans son œuvre le voyage que son père l'a empêché d'entreprendre lorsqu'à l'âge de onze ans, il voulut s'engager comme mousse sur un bateau qui partait pour l'Inde. Au-delà de l'anecdote personnelle, le rêve de l'ailleurs définit un XIX<sup>e</sup> siècle avide d'exotisme et de connaissance.* (Eterstein, 1998 : 453)

Différents écrits forment le récit de voyage : récits, romans, carnet de bord, journal intime, mémoire et lettres. Ils contribuent dans le rapprochement et la compréhension de l'ailleurs comme dans l'ouvrage d'André Calabuig (1994) qui fournit cinquante secrets pour comprendre les Japonais. Il rédige un recueil de correspondance dans lequel il explique à son ami à travers des lettres les aspects incompréhensifs de la culture japonaise.

Cette grande diversité qui constitue la littérature de voyage pose un problème au niveau de la catégorisation. Différents travaux sur ce domaine contribuent à comprendre le fonctionnement de ce genre d'écrits en mettant en exergue ses constituants.

---

<sup>1</sup> Ecrivain français, auteurs de romans de mœurs et d'aventures, aussi traducteur, il est célèbre par sa vie aventureuse.

<sup>2</sup> Historien grec mort vers 420 av. J. C., ses Histoires sont la source principale pour l'étude des guerres mettant en lumière l'opposition du monde barbare (Égyptiens, Mèdes, Perses) et de la civilisation grecque.

<sup>3</sup> Ecrivain, philosophe et homme politique grec, mort vers 355 av. J. C. disciple de Socrate, il est l'auteur de traités consacrés à son maître, de récits historiques, d'ouvrages d'économie et de politique, ainsi que d'une vie romancée de Cyrus le Grand.

<sup>4</sup> Ecrivain français, un officier de marine qui montre à travers ces romans impressionnistes son attirance pour les paysages et les civilisations exotiques

**LE RÉCIT DE VOYAGE : UN GENRE LITTÉRAIRE**

Les récits de voyages se forment à partir de multiples situations : historiques, scientifiques, sociales, culturelles et littéraires. La description ralentit la narration des faits. Les expansions et les découvertes sont au centre de ce genre d'écriture. L'Inde, la Chine, l'Égypte, le Moyen Orient et l'Amérique constituent d'anciennes civilisations à faire connaître.

Le travail de François Affergan répartit le récit de voyage en quatre types : un récit métonymique où la découverte de l'espace se limite aux frontières mais dans un processus de continuité sans interruption. Le récit synecdochique où le parcours du personnage est utopique comme celui de Robinson. Le récit métaphorique est un ensemble de ressemblances et de différences sélectives comme dans le récit de Gulliver et enfin le récit référentiel dans lequel l'écriture du réel prend de l'ampleur. Affergan se détourne de cette classification pour en constituer une définition : « *Tout récit de voyage appartient aux quatre genres à la fois, à des degrés divers, ou plutôt il y participe de fait puisque le rapport sur le voyage effectué ou non est invérifiable complètement* » (Affergan, 1987 : 121)

L'écriture de ce genre de littérature est gérée par deux types de discours, beaucoup plus descriptif que narratif. L'auteur joue le rôle de l'observateur qui raconte ce qu'il voit et celui du protagoniste vivant de nouvelles expériences. L'observateur met en exergue le monde extérieur tandis que l'aventurier se place au centre des préoccupations révélant les sentiments ressentis lors du voyage, mettant en œuvre deux types de discours, l'un est objectif, l'autre est subjectif. Cette combinaison émane d'un besoin urgent de connaître l'Autre dans un monde qui se révèle différent du monde de l'auteur.

Le récit de voyage dans les travaux de Claude Reichler est formé de quatre constituants qui sont la narration, le déplacement effectué, le voyageur, le lecteur. À ceux-ci, Évelyne Deprêtre ajoute deux autres : l'enjeu du voyage (leitmotiv de l'auteur qui entre dans la construction chronologique du récit pendant le déplacement) et de l'altérité (la découverte de l'Autre). Cette image de l'autre qui se constitue à travers trois points de vue : auteur-narrateur-voyageur. Le récit de voyage ne lie pas seulement ces trois points de vue mais aussi trois relations qui sont la narration, la description et le commentaire.

L'objectivité de l'auteur doit être de rigueur dans un récit de voyage car il est considéré comme une personne qui rapporte un témoignage de la réalité, néanmoins, les découvertes ne sont pas totalement une vraie

représentation du réel mais une réalité teintée de la subjectivité de l'auteur. Ses souvenirs font partie intégrante de son écriture.

Le récit de voyage est factuel, ses principes fondamentaux sont l'expérience réelle, les souvenirs et les impressions de l'auteur. La culture de l'Autre influence l'écriture qui assemble l'histoire, les mythes, la géographie pour enrichir la fiction,

*Voyager, que les raisons soient d'ordre politique (révolution, émigration, exil, exode, déportation, épuration), intellectuel ou moral, matériel ou technique, c'est jouer subtilement de l'espace et du temps et accepter la perte du corps à corps avec sa terre et son lieu d'origine, le dépaysement. C'est reconnaître ses propres "désirs d'ailleurs" (Michel, 2000) nés, peut-être, de quelque rencontre ou de quelque lecture. (Ferreol & Jucquois, 2003 : 346).*

La quête religieuse est en tête des explorations perdant ainsi toute objectivité.

Le croisement de plusieurs discours dans le récit de voyage empêche les critiques de dégager la forme et les règles d'un genre non défini. Il fait le tour des récits de pèlerinage, des découvertes, met en œuvre des journaux de bord et des comptes rendus de missions scientifiques dans différents domaines : géographique, historique, ethnologique, linguistique, onirique etc.

La référence est primordiale dans un récit de voyage. Ce dernier est perçu comme un sous-genre de l'autobiographie. Un pacte référentiel invisible se dresse entre le narrateur et le lecteur, un pacte qui s'engage à fournir les informations exactes du voyage. Le récit de voyage se différencie de l'autobiographie, l'objet de cette dernière est l'histoire de l'auteur, contrairement au premier, c'est seulement un moment de sa vie lors d'un ou de plusieurs voyages faisant allusion à sa rencontre avec l'autre. Le lecteur est implicitement intégré au pacte autobiographique. Le récit de voyage implique deux rencontres de l'autre : les autochtones et les lecteurs.

Le récit viatique à caractère factuel est accompagné de la subjectivité faisant référence à un voyage réalisé ou imaginé. L'auteur, le narrateur et le voyageur forment une seule personne qui raconte sa rencontre avec l'Autre<sup>5</sup> dans une quête d'un autre monde. La vision du narrateur, de l'auteur ou du voyageur est différente d'un auteur à un autre quand il

<sup>5</sup> L'étranger en général « *mais l'autre, ce peut être un danger : le rival ou l'ennemi. [...] l'autre, ce peut être aussi l'étranger, l'hôte. L'être des lointains que les religions monothéistes commandent d'accueillir* » (Ferreol & Jucquois, 2003 : 5).

s'agit de décrire un voyage. La description dépend entre autres de la culture de l'espace visité, mais aussi de l'identité des autochtones.

Les voyages nourrissent la création littéraire d'une part par les différentes cultures parcourues et de l'autre par la réflexion comparative des différentes idéologies. La littérature de voyage réunit les domaines du savoir les plus complexes tels que le domaine romanesque, historique et philosophique, dans la mesure où cette dernière met la richesse culturelle et intellectuelle de l'auteur en évidence.

La littérature de voyage continue de prendre de la place jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle. Les récits autobiographiques dans lesquels les voyages sont à la première loge sont de plus en plus récurrents. Les voyages continuent d'inspirer les écrivains depuis le moyen âge jusqu'à nos jours. Un récit dévoile une période de la vie du personnage, comme celle de Salim Bachi dans *Autoportrait avec Grenade*. Un voyage qui relate le récit d'une personne mais aussi de toute une civilisation. Dans son deuxième récit *Dieu, Allah, moi et les autres*, l'auteur fait référence aux personnages de ces romans et ses voyages.

#### AUTO PORTRAIT AVEC GRENADE

Un retour au passé est primordial dans les écrits de Salim Bachi. Ce retour nourrit de multiples interrogations sur la vie, sur Dieu, sur le passé, le présent et même sur l'avenir. Une mémoire est mise en évidence sous ses aspects apparents mais plus encore sous ses aspects les plus intimes.

Ce genre d'écriture forge un témoignage qui s'inscrit dans la rubrique Historique mais aussi dans celle de la littérature. Ses récits marquent une certaine authenticité par la précision des faits apportés. Ces derniers sont facilement situés dans le temps et dans l'espace.

Ces autobiographies s'appuient sur les procédés de la littérature tels que la narration et la mise en œuvre des dialogues. L'omniprésence du narrateur doté du pronom personnel « je » favorise le processus de la confession par le biais de la fiction, le traitement de l'HISTOIRE se fait de manière raffinée et subtile.

Autoportrait, autobiographie, autofiction un amalgame de concepts qui renvoient toujours à la même définition, un « récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité » (Lejeune, 1996 : 14). Contrairement à la biographie, la perspective rétrospective ne concerne plus la vie individuelle mais celle de l'Autre.

L'auteur joue le rôle du témoin qui rapporte les faits comme l'historien à quelques différences près. L'autobiographie ne donne pas de multiples possibilités d'écrire l'Histoire, elle reste figée avec l'impossibilité de l'extraire de son contexte temporel ou de son espace réel. Même si l'histoire met en œuvre l'Histoire, l'imagination reste de rigueur, donnant de l'importance au pacte romanesque où l'auteur ne prend pas la place du personnage, encore moins celle du narrateur

*Par opposition à toutes les formes de fiction, la biographie et l'autobiographie sont des textes référentiels: exactement comme le discours scientifique ou historique, ils prétendent apporter une information sur une «réalité» extérieure au texte, et donc se soumettre à une épreuve de vérification. Leur but n'est pas la simple vraisemblance, mais la ressemblance au vrai. Non «l'effet de réel», mais l'image du réel. Tous les textes référentiels comportent donc ce que j'appellerai un «pacte référentiel», implicite ou explicite, dans lequel sont inclus une définition du champ du réel visé et un énoncé des modalités et du degré de ressemblance auxquels le texte prétend (Lejeune, 1996 : 36)*

Dans le récit *Autoportrait avec Grenade*, le narrateur porte le même nom que l'auteur transformant l'écriture romanesque en une écriture autobiographique. Tout en ayant conscience du genre abordé, il en parle avec son éditeur lors de son séjour à Grenade :

- Ça ne va pas du tout.
- Pourquoi ?
- Rassure-moi Salim, tu n'es pas en train d'écrire *Les Misérables* ou, pire encore, *Sans famille*.
- Au contraire... C'est Salim avec sa famille. *Autoportrait avec Grenade*.
- Tu me fais peur. Tu me fais vraiment peur. Je te demande un livre de voyage. D'impressions de voyage. Pas une chronique familiale. Ni tes vues sur la littérature, ou sur tes contemporains. Encore moins sur tes œuvres.
- Pourtant, je pensais...
- Ne pense pas. Tout le monde se fout de la littérature. Les gens n'ont plus le temps pour ce genre de distraction. Il leur faut du prêt à consommer. Du vite lu, vite digéré, vite... je te laisse imaginer la suite. Tu les embrouilles, là. Tu les mènes en bateau
- Une bonne chose pour un récit de voyage. (Bachi, 2005 :41-42)

Dès son premier récit, Salim Bachi raconte son voyage. Poussé par son éditeur, il avait du mal à commencer un livre sur l'Espagne sans faire partie du décor. Dans un dialogue avec Christian, il dévoile

l'empressement de l'éditeur d'avoir un livre décrivant la ville de Grenade.

Un autre passage du récit qui décrit d'où vient la passion de l'auteur pour l'Espagne. Comme tous les voyageurs, c'est les récits de voyage qui nourrissent cette passion. Ces récits qui créent le rêve afin que le lecteur puisse découvrir un monde lointain.

*Mon père, par ses incessants récits de voyage, m'a donné le goût de l'Espagne, À neuf ans, ou plus jeune, je ne sais plus, je m'étais acheté une méthode Berlitz avec ses phrases toutes faites en espagnol et leur prononciation figurée. Très jeune, je rêvais d'un ailleurs, qui me paraissait si lointain, si exotique. (Bachi, 2005 : 25)*

L'auteur retrace son passage à Grenade, les circonstances de son voyage et son grand amour pour l'Espagne qui se reflète dans ses écrits ultérieurs. Un voyage que l'auteur a effectué entre avril et mai 2004. Il projetait d'écrire sur son enfance, puis sa jeunesse à Cyrtha, sa ville imaginaire en Algérie, mais c'est L'Histoire de Grenade au milieu de la civilisation arabo-musulmane qui a pris le dessus. Salim Bachi ajoute à ce tumulte de pensées et de sentiments un tableau surréaliste où les personnages de ses romans et ceux des livres qui ont marqué sa vie, y sont intégrés. Les souvenirs affluent dans ce récit décrivant les rues de Grenade, plongeant dans l'Histoire de l'Espagne après la visite de l'Alhambra. Ce lieu marqua l'auteur par son architecture fine et harmonieuse comme par l'Histoire de la ville à travers les siècles. Les traces de ce voyage se trouvent dans plusieurs de ses romans ; *Tuez-les tous* (2006), *Moi, Khaled Kelkal* (2012), *Le dernier été d'un jeune homme* (2013), *Le Consul* (2015).

A travers un schéma narratif, il retrace son parcours en faisant découvrir les faits historiques et en dévoilant le passé de la civilisation arabe au moment où elle rayonnait de l'autre côté de la Méditerranée. Un récit dans lequel l'auteur relate son passé, sa relation avec sa famille mais aussi l'Histoire du monde arabe. Il entreprend un voyage plein de rencontres tout aussi intéressantes que bizarres, de son éditeur à ses personnages, de remarquables dialogues se créent. Il dessine le portrait d'une ville, il présente la civilisation arabe dans l'apogée de sa gloire.

**DIEU, ALLAH, MOI ET LES AUTRES**

Dans son dernier récit, toujours à la première personne du singulier, Salim Bachi raconte sa biographie. Dans laquelle; il fait part de ses voyages, de ses rencontres et ses découvertes, mais surtout de son expérience d'écrivain :

*Je n'aurais pas écrit certains de mes livres [...] sans cette rencontre avec Samir, qui m'apprit à aimer ce qu'il y a de bon chez les Arabes : la poésie, l'humour, la tolérance [...] Samir voulait que j'apprenne l'arabe classique, celui que l'on parlait en Syrie. (Bachi, 2017 : 122)*

La rencontre de Samir n'était pas la seule à marquer sa vie, mais aussi celle d'une bohémienne lors d'un voyage en Espagne, «*Une bohémienne rencontrée à Grenade, près de la cathédrale où sont enterrés Isabelle et Ferdinand, les rois catholiques, m'avait prédit un enfant unique.*» (Bachi, 2017 :146). Une prédiction qui se réalise quelques années plus tard.

L'auteur raconte aussi son voyage à la Syrie en ces mots : «*Laura et moi, nous nous étions rendus d'abord à Damas où les nuits ont un air de fête près de Bâb Touma, la porte Saint-Thomas [...] nous visitâmes la grande mosquée des Omeyyades dont nous avons aperçu le minaret la veille*» (Bachi, 2017 : 122-123), décrivant par la suite Alep, ses rues, le souk...etc. Il parle aussi de son séjour à Rome «*Nous allâmes ensemble à Rome.*» (Bachi, 2017 : 161) et de ses activités en Algérie avant d'aller à Paris :

*En 1995, j'étais enfin à Paris grâce à Olivier Todd que j'avais rencontré à Annaba. Olivier Todd préparait une biographie de Camus et souhaitait se rendre à Mondovi où l'écrivain était né en 1913. Mondovi s'appelait Dréan depuis l'indépendance de l'Algérie et j'étais chargé de le conduire à la ferme où Camus avait vu le jour. (Bachi, 2017 : 91)*

En 2013, Salim Bachi écrit un roman sur Albert Camus, *Le dernier été d'un jeune homme*. L'auteur s'est inspiré des carnets de Camus (1978), un journal sur lequel Albert Camus note les détails de ses voyages, le premier aux États-Unis et le deuxième en Amérique du Sud. Ces deux journaux sont publiés aux éditions Gallimard.

Le passage de Camus en Amérique du Sud en 1949 est un fait suivi et annoté non seulement par Camus lui-même mais aussi par d'autres chercheurs. Ce voyage était pour lui une nouvelle expérience sur les pas

de ses prédécesseurs tels que Benjamin Péret, Antoine Saint-Exupéry, André Breton, Henri Michaux et d'autres encore. Il s'exprime dans ces carnets avec la précision du journaliste et la profondeur d'un romancier. Ses notes ont permis d'indiquer son parcours et ses pensées. Le voyage de Camus a fait l'objet de l'écriture de Salim Bachi. Tous les petits détails de son quotidien « *sans rien dire d'intime* » que l'auteur a pu exploiter pour mettre en évidence ses remords, ses discussions avec les intellectuels au bord du bateau, la mélancolie, la fièvre, le suicide ...etc.

*Toute l'après-midi devant Gibraltar, la mer soudainement calmée, sous cet énorme rocher aux pentes de ciment, à gueule abstraite et hostile. ... Puis Tanger aux douces maisons blanches. À six heures dans le jour finissant, la mer monte un peu et pendant que les haut-parleurs du bord tonitruent L'Héroïque, nous nous éloignons des bords sourcilleux de l'Espagne et nous quittons l'Europe définitivement. Je ne cesse de regarder cette terre, le cœur serré. Après le dîner, cinéma. Un navet américain de fort calibre dont je ne peux avaler que les premières images. Je retourne à la mer. (Bachi, 2013 : 91)*

Dans ce passage, l'auteur reprend mot à mot les expressions d'Albert Camus dans ses carnets, écrites le 2 juillet 1949 dans sa cabine au bord du bateau qui l'emmène en Amérique du Sud.

Salim Bachi prend de la distance par rapport à ses personnages avec une écriture alimentée de la mythologie et de la théologie mais surtout de l'Histoire. Il ne se contente pas de la sphère algérienne mais il explore aussi d'autres horizons. Il exploite différentes périodes et de multiples cultures. Ce mélange de cultures enrichit l'écriture et fertilise l'imagination de l'écrivain. Il propose différents sujets d'actualités, traités par l'objectivité d'un chercheur en Histoire. Un témoin qui relate ce qui s'est passé dans le monde, des récits bien documentés sur des moments importants de l'Histoire.

Pour répondre à la question de la problématique, il fallait commencer par la présentation du concept qui trouve des difficultés à être catégorisé. L'historique de la littérature de voyage révèle une évolution du genre permettant de le définir. Le récit de voyage prend une dimension très large dans la littérature, compte tenu des différents récits considérés comme tels. Ce genre balance entre le réel et le fantastique.

Le récit de voyage crée une base de données pour une présentation de l'Autre dans un monde exotique. Le lecteur tente de découvrir à travers ces textes un nouveau monde avec des langues différentes et des bâtisses

qui sortent de l'ordinaire. Les paysages, les civilisations, les personnes marquent une attirance chez le voyageur, voire l'auteur puis chez le lecteur.

La littérature de voyage constitue une base de données importante pour les chercheurs. L'apport des modes de vie, de rites et des cultures de l'Autre facilite l'échange et le contact. L'altérité met en évidence un universalisme abstrait cherchant l'acceptation de la différence, l'acceptation de l'Autre. La littérature de voyage est un des moyens exploités pour créer des liens et se rapprocher de l'Autre, sous différentes formes de représentations imaginaires produisant ainsi des opinions, des principes et des idéologies qui se croisent, se heurtent et qui installent des contradictions. L'Autre est considéré comme une catégorie faisant partie d'une autre culture marquant une différence, voire une pluralité plus ou moins acceptée. La littérature de voyage rapproche les distances et diminue le choc culturel.

Un regard échangé met en évidence le discours du Moi mais aussi celui de l'Autre créant ainsi une interaction linguistique, mais aussi une reconnaissance de son prochain ouvrant ainsi la voie vers l'Autre. L'auteur multiplie les références dans ces romans et détermine les identités culturelles dans un univers commun. Les domaines touchés par la littérature de voyage, en plus de la langue, sont les arts en général et l'art culinaire en particulier, l'architecture, l'agriculture, l'économie, la politique, la philosophie mais surtout les sciences, la médecine et d'autres encore.

#### BIBLIOGRAPHIE

AFFERGAN, François, *Exotisme et altérité*, Paris, PUF, 1987.

BACHI, Salim, *Autoportrait avec Grenade*, Monaco, éditions du Rocher, 2005.

BACHI, Salim, *Le dernier été d'un jeune homme*, Paris, Flammarion, 2013

BACHI, Salim, *Dieu, Allah, moi et les autres*, Paris, Gallimard, 2017.

CALABUIG, André, *Nippon*, Paris, Presses de la cité, 1984

CAMUS, Albert, *Journaux de voyage*, Paris, Gallimard, collection Blanche, 1978.

DEPRÊTRE, Évelyne, *Le récit de voyage : quête historique et définitoire, la préoccupation de l'écrivain*, mémoire présenté dans le cadre du programme de maîtrise en lettres en vue de l'obtention du grade de maître ès arts, sous la direction de BROUÉ Catherine, Professeure à l'Université du Québec à Rimouski, Québec, 2011.

- ETERSTEIN, Claude (sous la direction de) *La littérature de A à Z*, Paris, HATIER, 1998
- FERREOL, Gilles & JUCQUOIS, Guy (2003) *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Paris, ARMAND COLIN
- HOMÈRE, *L'Odyssée*, trad. Victor Bérard, préface de Fernand Robert, Paris, Armand Colin, 1931.
- LEJEUNE, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 1996.
- MICHEL, Franck (2000), *Désir d'ailleurs : essai d'anthropologie des voyages*, Paris. Armand Colin.
- PASQUALI, Adrien, *Le Tour des Horizons. Critique et récits de voyages*, Paris, Klincksieck 1994.
- REICHLER, Claude, « avant-propos », dans Adrien Pasquali, *Le Tour des Horizons. Critique et récits de voyages*, Paris, Klincksieck, 1994.
- REICHLER, Claude, « Le seuil du monde », *Traversé*, n° 41-42, 1987, p. 134-144